

« Une bonne part de l'argumentation consiste à amener les auditoires à penser le fait invalidant, c'est-à-dire à reconnaître que les faits qu'ils admettent contreviennent à des règles qu'ils admettent aussi. »

Être cohérent dans son compte, ne pas se contredire, pouvoir se justifier, ce sont là des impératifs de comportement qui relèveraient, à la limite, de la bonne santé mentale. Derrière eux, se cachent respectivement les principes d'identité, de contradictions et de raison suffisante. On pourrait ajouter le **principe du tiers exclu** (entre A et non A, pas d'autre réponse possible), mais on voit bien qu'il découpe du principe de contradiction puisqu'une réponse sert à trancher une alternative et en rejeter l'un des termes. Cela n'empêche pas les gens de se contredire, ni même de contredire les autres, chacun étant convaincu d'avoir raison.

## 0.1 Tiers exclu

[http://mathilde.local/vrai\\_faux/](http://mathilde.local/vrai_faux/)

1. La dimension opposant le vrai et le faux habite toute compréhension, c'est-à-dire que comprendre présuppose que nous fassions la distinction entre bien comprendre et mal comprendre, entre comprendre et ne pas comprendre.

p. 138 Le seul critère de la vérité est formel : la non-contradiction, dont nous ne pouvons jamais être intégralement, c'est-à-dire définitivement assurés.

p. 38 L'identité découle de la non-contradiction, et s'en est même la raison . Du coup, avec le principe de non contradiction, on a simultanément le principe d'identité et le principe de raison.

Vers le raisonnement par l'absurde.

Si « non P » est faux, alors P est vraie.

Penser c'est distinguer le vrai du faux.

Réfutation

Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on le fasse (Nelson Mandela)

Exploiter ses erreurs; penser c'est admettre de distinguer le vrai du faux. Parménide Avoir faux est-ce le contraire d'avoir vrai?

<http://mathilde.local/scandale/>